

ASSISES DE L'ALPINISME ET DES ACTIVITÉS DE MONTAGNE

Par le récit de cette anecdote je voudrais apporter ma modeste pierre (si je puis dire !) à ces Assises.

Comme hommage à Pierre Chapoutot disparu, j'avais écrit un court récit dans le Bulletin des Guides où j'illustrais à ma façon le propos de Chap's « l'alpinisme c'est la prolongation dans l'âge adulte de nos jeux de cow-boys et d'indiens de notre enfance ». J'avais écrit avec un zeste de désinvolture que les pierres qui tombent sont en quelque sorte les balles des cow-boys et que la foudre c'était les flèches des indiens. Que enfant, on mourrait souvent le soir, soit sous les balles soit sous les flèches imaginaires et qu'on recommençait le lendemain. J'avais rajouté, me croyant d'une ironie de bon aloi, « un peu moins vrai peut-être en alpinisme ! »

Et bien vous me croirez ou pas, à ma première course en montagne qui suivit (c'était un Mont-Blanc au mois de juin) j'ai d'abord reçu en pleine nuit une pierre dans la nuque en traversant le Couloir du Goûter (heureusement j'avais ce jour-là mis mes anneaux de buste sur l'épaule gauche, alors que d'habitude je les forme sur la droite !) me retrouvant à genoux dans la trace. Au retour du Mont-Blanc, sur l'arête de l'Aiguille du Goûter, à 200 m du refuge j'ai pris coup sur coup deux coups d'arc exactement sur le sommet du crâne, pensant être pulvérisé sur l'instant par la foudre dont j'avais pressenti les 'abeilles' dans mes sourcils.

Ce n'est que plus tard que d'un seul coup j'ai fait le rapprochement des deux faits avec ce que j'avais écrit. Je ne me risque plus à écrire des âneries pour épater la galerie. Faire de l'alpinisme en conscience vous empêche d'écrire ou de dire des conneries.

C'est peu, mais c'est déjà ça !

Gilbert Guirkinger